

Tableaux Carton 3D Moss

À
À

Artiste : Moss
 Biographie de l'artiste : L'artiste de Saint-Quentin-la-Poterie crée des personnages et des animaux qu'il poste ensuite sur sa page Facebook. Chaque soir depuis fin juin "sauf le dimanche", Moss poste sur son Facebook, sa "Kronik du Gardon". Au fil des jours, les adeptes se font plus nombreux et attendent impatiemment la suite de tout ce petit monde qui peuple le lit du Gardon. Des animaux, des personnages, créés par cet artiste singulier, basé à Saint-Quentin-la-Poterie. L'idée de faire parler les pierres lui est venue un peu par hasard en se baladant du côté du pont Saint-Nicolas, là où le Gardon se perd sous terre en souterrain, ne laissant que des pierres et des galets à la blancheur aveuglante. "C'est une galerie grandiose, un espace intéressant pour un artiste car il y a énormément de supports", note Moss. Les pierres, bien sûr, mais aussi de la récup' (beaucoup de ferrailles, de bois...). L'imagination et la créativité de l'artiste font le reste. Il invente une histoire, crée des personnages, plante un décor... Après une vie d'aventure et un exil de 7 ans, Moss commence alors une exploration picturale qui dure depuis 10 ans. De la peinture à la tronçonneuse, de la linogravure au bois flotté, tout est support! Tout ce qui l'entoure est matière. Tout ce qu'il voit devient sujet. Le contact est simple, facile et direct avec Moss, sans fioriture ni chichis.

Aux Aresquiers, à Frontignan-plage, chez Moss, c'est un peu la maison du bonheur. Les voisins passent et saluent l'artiste, des enfants en vacances lui rendent visite avec délectation. Il est vrai que la pièce principale est tel un musée en vrac : des galets en veux-tu en voilà, des sculptures sur bois, peintures, pinceaux, tout y est vivant, colorés, sereins à l'image de l'artiste. Lorsque sa sœur Marina a vu son travail, elle a immédiatement contacté des galeristes, des lieux d'exposition et c'est à partir de 1998 que Moss a commencé à exposer. Depuis l'artiste n'arrête pas. D'expositions en projets divers, le succès est au rendez-vous. Le peintre-sculpteur anime avec bonheur des ateliers pour les personnes âgées, les enfants, les prisonniers mineurs entre autres projets. Son art "singulier" est libre, franc, joyeux... Tout comme lui. Propos : « Un dire autre, un autrement dit » Baudelaire disait : « le génie, c'est l'enfance retrouvée à volonté ». Il y a une part d'enfant sauvage dans tout ce que vous verrez. Cette permission de tout dire, de tout faire, sans avoir à passer par le « tribunal du goût », sans avoir à soumettre à la censure de la critique ce que l'on fait. Cette permission avec nos ressources enfantines va resurgir pour certains d'entre vous en regardant telle ou telle toile, telle ou telle sculpture, mais aussi des formes perdues, des images oubliées, qui provoqueront indéniablement chez certains un peu d'amertume, de curiosité et parfois une « inquiétante étrangeté ». A savoir : « Ça m'est familier, c'est potentiellement mais en même temps ça m'est étranger » Pour finir tout cela Michel Thevoz, ancien directeur du Musée d'Art Brut de Lausanne, a une belle formule. Il dit : « Là où nous avons pris le TGV pour nous initier à la culture adulte et normative, d'autres ont pris l'omnibus développant toutes sortes de ressources corporelles et mentales, toutes sortes de savoir-faire un peu bizarres, que l'on ne comprend pas tout de suite, qui nous échappent mais que l'on a l'impression de reconnaître et qui nous renvoient à cet état antérieur où le temps ne comptait pas ou comptait moins ». Il y a donc dans tout ce que vous verrez ici un « dire autre », un « autrement dit » qu'il nous est donné de redécouvrir, de revisiter aussi une souffrance qu'il nous est donné d'entendre au travers des formes, des couleurs, des silences dissimulés derrière telle ou telle œuvre, telle ou telle trace, telle ou telle esquisse. Certes, ces productions qui viennent des friches de notre culture ou de notre imaginaire pourront apparaître dans un premier temps aberrantes, agressives, morbides... Mais c'est encore une fois un jugement de valeur qui procède d'une certitude fondée arbitrairement sur nos propres valeurs. Je crois que les auteurs ici présents nous mettent en face de nos responsabilités. Dans leur invention artistique, ils nous invitent à une invention réceptive de l'œuvre qui requiert une création communicative de notre part. Alain Vassal, Directeur artistique de la Biennale Association Itinéraires Singuliers Ici, il n'y a pas besoin de « mode d'emploi » pour communiquer avec les œuvres. Vous n'allez pas seulement découvrir de l'art, mais plutôt rencontrer des créateurs à travers leurs œuvres, pénétrer les univers des artistes. Vous êtes accueillis chez eux. Ils ont la gentillesse de vous raconter leur vie la plus intime, leurs rêves les plus fous. On ne peut dissocier de leur œuvre l'aventure humaine qui les accompagne. Luis Marcel, Directeur de l'Art en marche Une médiation indisciplinée ! Parcourir, découvrir, s'exprimer par un parcours sensible, une expérience artistique collective! En vue de la 2^{ème} Biennale d'art singulier, l'association Itinéraires Singuliers a souhaité proposer à ces partenaires locaux (structures sanitaires et sociales de la ville, réseaux scolaires...) de partager un projet collectif, un parcours de découverte et de sensibilisation à l'art singulier. Sous la direction de l'artiste Moss, 200 participants vont travailler à la réalisation de totems en bois. Ces temps d'ateliers vont permettre aux participants de laisser libre cours à leur créativité et à leur imaginaire, tout en partageant une aventure

humaine forte, riche de rencontres et d'Échanges. Les groupes vont être amenés à se rencontrer et à vivre ensemble projet. L'idée est que chacun puisse aller à la rencontre de l'autre, de ces différences et de sa singularité. Le thème de l'atelier Dans un 1er temps, Moss va travailler la forme du totem à la tronçonneuse, sous le regard amusé des participants, qui par la suite orneront le support : travail à la peinture, ajout de matières, découpages. Les créations seront disposées et présentées sous forme d'un parcours dans le jardin de l'arquebuse, qui permettra au visiteur d'accompagner jusqu'à la Grande Orangerie. Les créations collectives seront inaugurées lors de l'ouverture de la Biennale le mercredi 14 mars à 19h. Après la Biennale, les partenaires mobilisés pourront disposer pleinement des totems et valoriser ainsi le travail des participants au sein même de leurs structures. Objectifs pédagogiques - Initiation à l'art singulier et mise en situation d'expression, - Travail sur l'estime de soi, - Inscription à un projet collectif, - Aller à la rencontre de l'autre et de ces « singularités », - Valorisation de la personne par la présentation publique des créations réalisées Moss : Croupier, bandit... et artiste ! Toute une vie de passage et d'itinérance... Moss, qui a connu l'exclusion notamment en prison, est l'un des artistes-clés de l'édition 2011 du festival dijonnais Itinéraires Singuliers. À 58 ans, il vit aujourd'hui de son art et garde une main tendue vers les mineurs délinquants afin de les sensibiliser à un moyen d'expression alternatif à la violence. Aujourd'hui, son travail laisse une large place à l'humour et au jeu, indissociables de son univers pour le moins acide... Son père travaillant dans les casinos, c'est donc tout naturellement que Moss devient croupier professionnel en 1970. Il exercera ce métier durant vingt ans... Il gagne bien sa vie alors, même si pour cela il doit sans cesse voyager de villes en villes et de pays en pays. Puis il devient un homme de passage lorsqu'il perd son emploi en 1990. Les crédits s'accroissent et il se tourne vers le banditisme. Il connaît ce milieu il a fréquenté le cadre de son ancien boulot, et il enchaîne les trafics en tout genre. À la sortie d'un braquage de banque, il reçoit une balle dans le dos, qui manque de le tuer. Moss va donc en prison, sans passer par la case départ et sans toucher 20.000 francs... À partir de là, la passion du dessin qui le suivait depuis toujours se confirme de manière quasi-obsessionnelle. Malgré un séjour carcéral des plus difficiles et quelques coups de couteaux ici et là, Moss utilise la peinture comme son principal médium d'expression. "Tout ce que j'avais dans le ventre est sorti en prison. Une fois libéré je ne savais plus quoi raconter." En prison, il rencontre notamment Jos Bové, qui fera sortir ses toiles et l'aidera à exposer et à se faire connaître par la suite. À noter que les œuvres qu'il expose aujourd'hui au conseil régional de Bourgogne n'ont que peu de rapport avec la gravité et le caractère dérangeant des productions qu'il réalisait en prison, même si elles sont le fruit d'une évolution. Un artiste singulier, sans attaches... mais qui préserve le lien Si Moss expose aujourd'hui et vit de son art, il travaille souvent en "live". À ces occasions, il intègre autant que possible dans le processus créatif des prisonniers et de délinquants mineurs. "Je garde toujours le lien avec mon passé et j'intègre les mineurs ; je leur fais visiter mon atelier, etc. J'essaie de leur proposer une autre voie d'expression que la violence à laquelle ils ont souvent recours, et qu'ils subissent." Moss est artiste associé à l'art en marche. Il fait partie du collectif d'artistes "La Caravane des Arts Singuliers", qui propose des expositions itinérantes mobilisant une dizaine d'artistes. L'artiste fait partie intégrante d'un groupe d'amis liés au mouvement de l'art singulier et proche de l'art brut eux possédant une caravane, peinte et décorée à leur image, et invite le public à y entrer. Le spectateur y découvre alors l'univers intime d'artistes itinérants, sans racines. "Le public rentre un peu dans le cerveau de l'artiste." Les thèmes du voyage (forcé), du passage, du cheminement, sont bien évidemment très présents dans le travail de Moss, et reflètent en partie son propre parcours et celui des personnes qui ont croisé sa route. Exil et déracinement, immigration et exclusion, sont une base de travail à laquelle s'ajoute l'actualité du moment. Les thèmes abordés sont divers et variés mais toujours graves sur le fond ou soulevant une question de société. En revanche, le traitement graphique est à l'opposé, joyeux, animé, coloré, vibrant et chahutant. Sous la forme de petites scènes agglutinées, des personnages vivent un quotidien au gré du courant, telles de petites brindilles. Très expressifs, ces petits bonshommes animent des tableaux en relief, grouillant de vie, conglobrats de scènes quotidiennes, toujours avec humour et malice.

À

À

À